

Vendredi
22 janvier 2021

1,05 €

N° 23376 - 77^e année

Votre journal à domicile
02 41 80 88 80

Le Courrier

DEUX-SÈVRES de l'ouest

Le skipper fait rêver les enfants

PHOTO: G. MARIE DELAGE



CHAURAY. Hier, sept classes de CE2, CM1 et CM2 ont eu la chance d'échanger en direct avec le skipper Benjamin Dutreux, actuel 9^e du Vendée Globe. Quinze minutes de rêve.

PAGE 1

Son rêve éclabousse leurs yeux

Hier matin, les élèves de sept classes de Chauray et Chaban ont pu échanger en direct avec le skipper vendéen Benjamin Dutreux, actuel 9^e du Vendée Globe. Quinze minutes de rêve.

Hier, 10 h 30. Après « avoir pris une grosse vague et s'être séché », Benjamin Dutreux apparaît, enfin, à l'écran. Sans masque, les traits tirés et la barbe formée par 73 jours en mer, le skipper vendéen, en 9^e position au sein de la flotte du Vendée Globe, salue tous les jeunes terriens rassemblés face à lui dans la salle des fêtes de Chauray, à l'école Saint-Exupéry et celle de Chaban. Fini de fredonner « Santiano » pour combler la demi-heure d'attente, la connexion est enfin établie entre les Deux-Sèvres et le monocoque Omia - Water Family navigant « à 15-16 nœuds » au large du Cap Vert, à 377 milles du leader Charlie Dalin (Apivia), soit environ 700 kilomètres.

« Le plus incroyable, c'est la connexion avec la nature »

BENJAMIN DUTREUX
Skipper du Vendée Globe



Tour à tour, neuf élèves se sont présentés face à la webcam pour poser une question au skipper, la réponse de ce dernier étant diffusée sur un écran.

Photo: CO. MARCELAGE

L'image est un peu saccadée mais il n'empêche pas le bol d'iode virtuel entre le marin de 30 ans et les élèves des sept classes de CE2, CM1 et CM2. Stéphane est le premier à se jeter à l'eau. Après s'être assis sur le tabouret face à la webcam, le garçon lance l'interview préparée depuis des semaines avec les équipes pédagogiques. « Qu'est-ce qui t'a donné envie de participer au Vendée Globe ? » lance-t-il timidement devant ses autres camarades.

Pas besoin de répéter. Sa voix a bien porté jusqu'en Atlantique. « Je suis simplement un amoureux de la mer et des océans. Et comme j'ai toujours été attiré par la découverte, le sport, la compétition, je ne pouvais pas passer à côté de l'épreuve la plus difficile au monde. Je voulais relever ce challenge. » Dans son sillage, l'homme vient d'allumer les étoiles dans les yeux des enfants qui veulent en savoir plus. « Les animaux rencontrés depuis mon départ ? Des mouettes, des dauphins, des pétrels. Et puis, les albatros dans les mers du sud. Sans oublier ces rencontres avec des baleines dans le Pacifique sud. Magique. » On veut bien le croire. « Le plus

incroyable, c'est cette connexion avec la nature, déroule notre bonhomme. Ce dépassement de soi qui m'a fait franchir les trois caps (Bonne Espérance, Leeuwin et Horn). C'est un truc énorme. Je ne pensais pas que le corps humain pouvait s'adapter à ce point. » D'autant que les « petits bobos, les brûlures, les coupures » ne l'ont pas épargné. « Et avec l'humidité et le sel, la cicatrisation n'est pas simple. Mais on ne va pas se plaindre. »

La galère fait partie de la traversée. La peur de perdre la vie aussi. « Ma plus grosse frayeur, ça a été le sauvetage de Kevin Escoffier [ce dernier a vu son bateau se casser en deux le 30 novembre, NDLR]. Quand j'ai appris que ses balises n'émettaient plus, j'ai pensé au pire. Heureusement, il a été récupéré quelques heures plus tard mais ce genre d'épisode rappelle que vous êtes peu de chose sur un océan. »

Que le rêve peut virer au cauchemar en une fraction de seconde. C'est sans doute le prix à payer pour se

sentir vivant. Encore plus dans un monde pétrifié en quête de la moindre éclaircie. Ce jeudi, la parenthèse n'aura duré qu'une quinzaine de

minutes. Suffisant pour ouvrir l'horizon.

Julien RENON

« Ce projet donne du sens aux apprentissages »

Cette liaison satellitaire était attendue avec impatience par la municipalité, les enseignants et les enfants des classes concernées. Reconfinement oblige, un déplacement prévu aux Sables-d'Olonne avant le départ du Vendée Globe avait, en effet, dû être annulé à la dernière minute. « Un crève-cœur » pour Claude Boisson, le maire de Chauray, à l'initiative du projet par ses connexions personnelles. C'est par son intermédiaire que s'est opéré le rapprochement avec Benjamin Dutreux et l'association Water Family, celle-ci intervenant au sein des écoles de la commune à travers des ateliers sensibilisant à la protection de la ressource en eau.

« Un bon fil conducteur »

« La communauté éducative a tout de suite répondu favorablement », se



Les enfants étaient rassemblés dans la salle des fêtes suivant un protocole sanitaire strict.

PHOTO: MARIE DELAGE

félicite l'édile aussi excité que les élèves ce jeudi. « C'était difficile de ne pas suivre. Cette aventure qu'est le Vendée Globe donne du sens aux apprentissages. Elle transmet une

part de rêve et de plaisir. Elle constitue un support pluridisciplinaire parfaitement adapté », embraie Anthony Emeriau, le directeur de Saint-Exupéry. « Il y a la dimension

du goût de l'effort véhiculé à travers le suivi du parcours de Benjamin. Les enfants mesurent l'énergie qu'il déploie au quotidien. Ils voient qu'il se bat pour aller au bout de son défi. C'est une valeur fondamentale », relève l'instituteur pour qui « la course sert aussi de fil conducteur pour la géographie. Le thème de la mer est également une porte ouverte sur la lecture et la poésie. Les possibilités sont multiples ».

Et ce n'est pas fini. Après la vacation rendue possible grâce à la mobilisation des services informatiques et à un protocole sanitaire drastique, le skipper vendéen est attendu à Chauray d'ici l'été. L'invitation lui a été lancée en direct. « C'est quand vous voulez. Vous me donnez tellement la patate que je ne vois pas pourquoi je ne viendrai pas faire un